Les DNA titraient le 1 er avril : « Maltraitance administrative » pour décrire les files d’attente sans fin devant la préfecture auxquelles se heurtent , des centaines de personnes, par tous les temps, et cette semaine a été particulièrement rude, et sans possibilité de pouvoir faire ses besoins ni de s’alimenter pendant des heures, de 5 à 11 H, sans être certain de voir son dossier traité.

Un de mes patients a fait la queue trois fois cette semaine en vain, incapable de prendre RDV par internet.

On a donné à un autre un ticket indiquant « 800 minutes » d’attente.

De plus, les indications ne sont proposées qu’en français, intégration immédiate oblige.

Le 18 avril, «  Dessine-moi une scène », nous révèle le magnifique projet de la Troupe Avenir au TNS qui joue « la pièce de Sonia Chiambretto *Etat* Civil qui raconte la vie dans un bureau de proximité ( une mairie d’arrondissement) de Marseille. Les usagers, venus d’ailleurs, s’y succèdent, témoignent de réalités dures, de protocoles administratifs rigides. Il y a là des hommes, des femmes et des fantômes, au sens où en parle Walter Benjamin, qui espèrent être en règle, (…) ».

On ne peut pas être plus réaliste à 200 mètres de distance entre la préfecture et le TNS…

du jeu à la réalité.

C’est la raison qui est à l’origine de la création du ML-BarO qui envisage d'engager une action publique afin de déplacer les barrières de la honte devant la préfecture jusqu'au Monument au Morts , Place de la République afin d'exprimer notre honte collective devant le traitement inhumain de l'immigration.

L'action peut avoir lieu à tout moment entre le 26 ( Commémoration du génocide des arméniens) et le 30 ( Libération des camps) ou le 8 mai...

Georges Y Federmann

Garde-barrières